

Les cocus du Trocadéro ou Fillon l'indécrottable du système ?

Author : Riposte Catholique

Categories : [Eglise en France](#)

Date : 10 mars 2017



Non le Trocadéro n'a pas donné un blanc-seing à François Fillon ! S'il est venu en masse c'est pour ne pas être cocufié par le système qui ne veut pas entendre sa voix. Les 200.000 pèlerins du Trocadéro ne sont pas venus, nostalgiques du Trocadéro de Sarkozy, moins encore clamer l'innocence de François Fillon, ils sont venus rappeler que la droite est à droite ! Mais faudra-t-il à peine 5 jours au candidat sauvé des eaux, par ce peuple de droite de conviction, pour montrer son mépris à ceux-là même qui lui ont permis de s'imposer à l'appareil politique qui, depuis le début, ne veut pas de lui. Acceptera-t-il cet accord (antérieur au Troca) signé *in extrémis* par l'UDI qui a peur de tout perdre ? Donner 96 circonscriptions à l'UDI serait rien moins que cocufier le peuple du Trocadéro. Que l'équipe de conseillers de monsieur Fillon se rappelle de la jurisprudence Jospin qui, à moins de 200.000 voix, a perdu la qualification au second tour de la présidentielle.

Alors que, clairement, l'hémorragie des soutiens Fillon se fait vers Marine Le Pen, il serait bon que celui qui dénonçait les manigances du système se rappelle que ce n'est pas lui que le peuple a soutenu, mais que cette victoire des Primaires, ce peuple qui en est l'auteur pourrait la reprendre. Elle est la sienne, il a le droit d'en disposer. J'ai dit ailleurs que le vote utile du

premier tour de la primaire avait été non seulement inutile, mais avait réduit les catholiques à néant. Aucune négociation, des investitures qui ne se comptent pas sur les doigts de la main, alors que les médias assurent que Fillon est passé « à cause des catholiques ». Pourquoi un tel mépris de l'assise même de son camp, sinon parce que le candidat Fillon, non seulement se moque des catholiques, mais aussi parce qu'il est persuadé qu'ils lui sont acquis. D'où le soufflet méprisant à l'investiture de Xavier Lemoine. Un mépris pour l'homme et son engagement, un mépris pour le terrain qu'il incarne, balayé pour des calculs d'officines parisiennes, de la part d'un homme qui jure ses grands dieux être de cette France profonde, un mépris enfin des catholiques qui ont répondu nombreux à l'appel du Trocadéro.

Les catholiques vont-ils comprendre, enfin, qu'ils sont les premiers cocus du Trocadéro ? Vont-ils laisser une fois encore passer ce soufflet ? Alors à quoi bon soutenir un candidat qui ne leur accordera rien, pas même les miettes du système dont, s'il ne touche pas à l'accord UDI, il restera un indémodable représentant. Dans le cadre de la diversité, François Fillon donne des gages à tout le monde. Des gages, il est vrai cohérents avec son programme, lui-même globalement ficelé. Mais alors, pourquoi les catholiques seraient-ils les seuls dindons de la farce à ne pas conditionner leur vote, monnayer leur voix ?

[Lire l'intégralité de la tribune de Cyril Brun](#)